

de mâcher de la gomme ayant servi à un compagnon, ou de manger des choses dans lesquelles un autre a mor du ; de se servir de sifflets ; de tire-pois ayant servi à d'autres ; de mouiller avec la langue des objets que l'on veut coller ; de tousser ou d'éternuer sans se couvrir la bouche d'un mouchoir ; de manger sans s'être lavé les mains avec de l'eau et du savons ; de négliger la propreté du corps et des mains.

Dr E. P. BENOIT.

Thérapeutique Appliquée

Les applications de l'argent colloïdal dans les maladies infectieuses.

Conférence par M. le docteur Arnold Netter devant la société de l'Internat des hôpitaux de Paris

(Suite et fin)

Les métaux colloïdaux ont aussi une influence incontestable sur le nombre des globules blancs" et particulièrement des polynucléaires neutrophiles. A la suite des injections intraveineuses et même des frictions chez les animaux sains comme chez l'homme malade, on constate d'abord une diminution : "leucopénie," suivie bientôt d'une augmentation : "hyperleucytose. Ces modifications se produisent plus ou moins tôt : un quart d'heure à 1, 2 et même 7 heures, et se succèdent plus ou moins rapidement, de telle sorte que, pour les bien observer, il est indispensable de procéder à des numérations répétées. Dunger, dont le travail est, à notre connaissance, le plus récent et le plus complet, comportant plus de trois cent numérations, confirme en tous points les observations d'Albert Robin et P.-E. Weil. Dunger a vu le chiffre de leucocytes diminuer de 20 à 59 p. 100 pendant la phase de leucocytose. Leucolyse et leucosytose portent surtout sur les neutrophiles polynucléaires. Avant Weil et Dunger, Bamberger avait vu, à la suite des frictions, les leucocytes diminuer d'abord et dépasser ultérieurement la normale.

Rodsiewicz avait signalé des modifications analogues à la suite des frictions, injections sous-cutanées et intraveineuses chez les animaux.

D'autres auteurs ont vu seulement l'hyperleucocytose chez l'homme (Ceresole) ou les animaux (Brunner et Majewski).

On a naturellement admis que cette augmentation des globules blancs et particulièrement des polynucléaires sous l'influence des métaux colloïdaux expliquait, dans une certaine mesure l'action thérapeutique en favorisant la "phagocytose."

Achard et P.-E. Weil ne se sont pas bornés à exa-

miner l'influence des métaux colloïdaux sur la formule hématologique du sang, ils ont cherché les modifications exercées sur les "organes hématopoïétiques" et se sont adressés à l'argent colloïdal électrique.

Ces organes présentent des modifications très marquées. La moelle osseuse est congestionnée et ses cellules sont en prolifération marquée. La prolifération est uniquement due à l'origine aux myélocytes neutrophiles et plus tard à ces myélocytes neutrophiles, aux globules rouges nucléés et aux mégacariocytes.

Les modifications de la moelle vont en diminuant du 3e au 10e jour. Celles de la rate se voient surtout au 3e et 5e jour et consistent en hypertrophie et prolifération des corpuscules de Malpighi transformés en centre germinatifs. Le thymus présente aussi des lésions accusées.

C'est évidemment à cette prolifération de la moelle osseuse qu'est due l'hyperleucocytose et c'est aux modifications plus tardives de la rate que l'on doit attribuer le retour au chiffre normal.

Doit-on admettre une influence directe immédiate de l'argent colloïdal sur la moelle osseuse. Nous serions plutôt disposé à considérer ces modifications de la moelle comme succédant à la destruction des globules blancs, attestée par la leucopénie. Cette destruction initiale des globules blancs concorde du reste avec l'élimination plus grande d'acide urique qui ressort des analyses d'Ascoli et Izar et de Robin et est liée à la décomposition des nucléines.

On voit que les préparations d'argent colloïdal présentent l'avantage d'associer à la fois des propriétés chimiques : bactéricides et des propriétés physiques : catalytiques : importantes l'une et l'autre pour la thérapeutique.

Il ne faut pas choisir l'une de ces actions à l'exclusion de l'autre, il ne faut pas que l'action catalytique fasse oublier l'action chimique, je vais vous en fournir la preuve, et je l'emprunte toujours à l'ancienne thérapeutique. Je vous ai dit que l'argent lui-même et les sels d'argent avaient été employés avec succès, lorsqu'on ne connaissait pas du tout l'argent colloïdal.

Vous savez très bien que depuis Crédé, le père de celui qui introduisit le collargol dans la thérapeutique, l'on a fait disparaître l'ophtalmie des nouveaux nés en instillant une goutte de nitrate d'argent immédiatement après la naissance, dans les yeux de l'enfant.

On sait que cette pratique agit en détruisant le gonocoque mouillant les paupières de l'enfant au moment du passage.

De même, les sels d'argent sont employés avec succès dans la blennorrhagie et ses différentes localisations.

Alors qu'il n'était pas question de l'argent colloïdal, différents auteurs avaient employé le "nitrate d'argent dans les maladies infectieuses. Je ne parle pas de la dysenterie où les raisons d'employer ce médicament pouvaient être diverses ; je citerai les recherches d'Arnaudet de Corneilles, qui administre une certaine quantité de pilules de nitrate d'argent aux malades atteints de "fièvre typhoïde."